

R. Gerald Hobbs, Annie Noblesse-Rocher (dir.): Bible, histoire et société. Mélanges offerts à Bernard Roussel (Bibliothèque de l'École des Hautes Études. Sciences religieuses; 163). Turnhout: Brepols, 2013. 403 p.

Ces mélanges offerts à Bernard Roussel, directeur émérite d'études à l'École pratique des hautes études (section des sciences religieuses), reflètent non seulement un réseau académique formé de collègues et d'étudiants qu'il a encadrés, dans lequel complicités intellectuelles et liens d'amitié se confondent intimement, mais aussi l'étendue de ses intérêts et les grands versants des problématiques qui l'ont mobilisé durant sa carrière. La bibliographie de ses publications en début de volume en donne une idée. Gerald Hobbs et Annie Noblesse-Rocher ont choisi de représenter certains de ces grands axes problématiques en répartissant les contributions en trois sections : « autour de l'Écriture » – fait écho aux travaux d'histoire de l'exégèse et d'histoire de la Bible de Bernard Roussel ; « Confession de foi et doctrine » – fait référence notamment à ses études des textes normatifs de la Réforme française, en particulier les « Disciplines » ; « Liturgie et anthropologie » – rappelle les travaux d'anthropologie historique qu'il a consacrés en particulier à la culture rituelle réformée. Les différentes contributions à ce volume interprètent cependant chacune à sa manière le champ ainsi défini. La première section présente une grande cohérence : les contributions analysent de manière très érudite certains aspects de l'histoire de l'herméneutique biblique par le biais des textes contemporains de la Révocation de l'Édit de Nantes (Hubert Bost), des commentaires de Calvin et Castellion (Max Engammare) et de Lefèvre (Gerald Hobbs) sur les psaumes, de Cornelius à Lapide sur le Cantique des Cantiques (Gilbert Dahan) et du *Tzephania epitomographus* de Bucer (Annie Noblesse-Rocher). La deuxième partie est un peu plus hétéroclite. L'examen de l'interprétation du *fides ex auditu* (Rm 10) par Luther (Philippe Büttgen) et des textes bibliques relatifs au baptême par Balthasar Humaier (Catherine Dejeumont) auraient pu tout aussi bien faire partie de la première section. Les confessions de foi examinées par Ian Hazlett et par Francis Higman ainsi l'étude que Glenn S. Sunshine consacre à *La confirmation de la discipline ecclésiastique* d'Antoine de la Roche Chandieu forment en revanche un ensemble cohérent et offre un contrepoint intéressant aux travaux de Bernard Roussel sur ce type de documents. Cette section contient également des réflexions stimulantes de David C. Steinmetz sur la notion de « précurseurs » (à propos de Staupitz et Luther) et celles que Michael Heyd consacre à l'usage de la référence à Calvin dans l'orthodoxie réformée du milieu du XVII^e siècle. Les contributions de Guy Bedouelle, de Marianne Carbonnier-Burkard et de Daniel Trocmé-Latter constituent le cœur de la troisième section puisqu'elles se concentrent sur des textes liturgiques et sur la question du chant. Elles sont complétées par les réflexions comparatives de Raymond A. Mentzer sur les rapports entre les attributions du consistoire à Genève et en France, celles de Philippe Denis

relatives à l'impact du sida sur les comportements religieux contemporains en Afrique du Sud, en particulier dans les milieux pentecôtistes, de Marianne Ruel Robins sur la condamnation de la danse par les prêtres et pasteurs de l'époque moderne. La valeur de ces mélanges ne réside pas seulement dans cet ensemble d'études spécifiques, mais également dans le fait qu'ils renferment des éditions, dans certains cas annotées, de nombreux documents, peu ou mal connus de l'historiographie, voire inédits : un « avis » de Jean de Serres de 1594 à rattacher au courant moyenné (Alain Dufour), une des versions françaises (1603), publiée à La Rochelle, de la confession de foi du roi d'Angleterre Jacques VI (Ian Hazlett), la « Confession de foy catholique » de Claude de Saintes, mise en regard de la confession de foi réformée de 1559 (Francis Higman), des extraits de la traduction française de la liturgie anglicane donnée par Jean Bellemain en 1553 (Guy Bedouelle) et une liturgie bernoise de 1537 (Marianne Carbonnier-Burkard). - *Grosse*